

## Tolérance zéro : Luzolo en retard

Beaucoup de choses sont entrain d'être racontées autour de la campagne gouvernementale connue sous le slogan de "tolérance zéro". Joignant l'acte à la parole, le chef de l'Etat a si tôt ébranlé le corps des magistrats et juges du pays par un coup de balai qui restera gravé en lettres d'or dans l'histoire naissante de la Troisième République. On s'attendait à des procès exemplaires après ces révocations faites avec beaucoup de bruits. Rien de tel n'est encore annoncé dans les milieux judiciaires. Le ministre de la Justice, interrogé à ce sujet, s'est dédouané en jetant la balle au procureur général de la République.

La "Tolérance zéro" semble s'intéresser exclusivement à la petite corruption. Cependant les observateurs congolais s'inquiètent de ne pas entendre parler d'un procès. Serait-ce parce que les corrupteurs et les corrompus se recrutent souvent parmi les dirigeants politiques?

Ce n'est pas seulement dans ce secteur que le ministre ne semble pas suivre. La "tolérance zéro" doit aussi s'intéresser et s'occuper de l'administration des prisons. C'est aussi le rôle du ministre de la Justice. Une correspondance en provenance de Bukavu fait part d'une situation scandaleuse. Deux enfants de mois de deux ans y sont emprisonnés avec leurs mères respectives condamnées pour bagarre. En plus, un bébé y est né parce que sa maman enceinte a été condamnée et emprisonnée.

Ce cas ne serait pas unique à la prison de Bukavu. Selon certaines sources, d'autres géoles dont le Centre pénitentiaire et de rééducation de Kinshasa (ex-Makala) ne font pas exception à la règle. Pire, plusieurs femmes contractent et développent des grossesses en prison où elles accouchent. Elles ne bénéficient malheureusement d'aucun traitement de faveur comme l'exigent les conventions internationales.

***BNM***